

L'Echo Républicain, 12 mai 2010

LURAY / Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste

« Contre le conseiller territorial »

C'est un vrai spécialiste de l'intercommunalité et de la décentralisation que le sénateur socialiste du Lot, Jean-Pierre Sueur, est venu lundi à la salle des fêtes de Luray. Accueilli par l'ancien conseiller régional PS, Régis Houdet, le maire PS de la commune, Alain Fillion et le conseiller général PS de Druac-Sud, Daniel Etard, Jean-Pierre Sueur a développé sa vision sur le projet de réforme territoriale en cours d'étude au parlement : « Je suis porteur de la décentralisation et j'ai eu beaucoup de succès. Mais en 1981, j'ai demandé de mettre en chantier la décentralisation avant même les lois sur les régionalisations. Il avait, chérie au corps, le droit de donner du pouvoir aux élus locaux et au peuple. »

« CALCUL ÉLECTORAL DE SARKOZY »

Et le sénateur de rappeler l'importance des élections lors de la décentralisation de 1992. « Pierre Joxe qui fut mis en place les communaux de communes. En 19 ans, une véritable révolution a touché le paysage institutionnel français. Chaque commune appartient aujourd'hui à une communauté de communes ou communauté d'agglomération.



Luray, lundi. Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste, est venu à la réforme territoriale lancée en 1998 par Jean-Pierre Chevènement. Mais Jean-Pierre Sueur ne se fait pas dériver de la commune comme tant de base de l'engagement politique des

citoyens français.

Après ce rappel historique, le conférencier socialiste a exposé son opposition catégorique au projet de réforme préparé actuellement par le gouvernement de François Fillon. « Nous avons voté contre au Sénat. » Selon lui, « le statut du conseiller territorial est hybride car les électeurs vont voter pour un conseiller du département qui va siéger au conseil régional. Je n'en vois pas l'utilité. En outre, cela crée l'incertitude institutionnelle du conseil des municipalités par rapport au conseil de cantonisation la Région », a martelé Jean-Pierre Sueur pour plus de passer ses idées. « Elles doivent être plus fortes avec des obligations plus claires dans les domaines de leurs compétences. Surtout, en créant des gros cantons, fait un calcul électoral en partant des derniers élections qui ont donné l'exécutive victorieuse à la gauche. Il se dit de découper facilement un département pour favoriser la droite. Avec ce système, la droite aurait pu gagner 6 à 7 régions. » Et Jean-Pierre Sueur d'ajouter le clin : « Cette réforme serait refusée à la porte horlogère.

ARMED TARDIEU